

# FORMATION. Ils ont été sélectionnés par un jury composé de quatre professionnels et du proviseur du lycée

## Huit élèves de Tocqueville boursiers de la filière nucléaire

**JEUDI** 7 décembre, lors d'une cérémonie, huit élèves du lycée Tocqueville, de Cherbourg-en-Cotentin, ont reçu des bourses allouées par l'Université des métiers du nucléaire.

600

euros

par mois et pendant 10 mois, c'est le montant important dont chacun des huit boursiers va bénéficier.

Il s'agissait de la deuxième promotion soutenue par l'Université des métiers du nucléaire. « L'an dernier, nous en avons cinq », a expliqué le proviseur Frédéric Girot. « On a beaucoup plus de candidats cette année. On sent qu'il y a un engouement. On a pré-sélectionné 17 candidats et on en a retenu 8, le maximum que nous pouvions. On a reçu des candidatures de très haute qualité », a-t-il assuré. Au niveau national, 200 jeunes se sont vus attribuer cette bourse.

### La filière nucléaire recrute

Frédéric Girot faisait partie du jury qui a auditionné les candidats avec quatre professionnels de la filière : Véronique Chabran, déléguée régionale de l'emploi en Normandie chez EDF et correspondante de l'Université des métiers du nucléaire, M. Ancel et Mme Horeist (service Ressources humaines d'Orano) et M. Giot, directeur d'ADF.

« L'Université des métiers du nucléaire n'est pas une université comme celles de Caen ou Rennes, c'est une université « hors les murs », fondée en 2021 sous l'impulsion de plusieurs ministères, d'industriels » car des « études ont montré les besoins en compétences, en nombre et surtout en qualité, dans la filière nucléaire française », a resitué Véronique Chabran. Alors que 30 000 salariés ont déjà été recrutés dans la période 2015-2018, les besoins à brève échéance sont évalués à 22 500 personnes. Notam-

ment en Normandie avec le projet de construction de deux autres réacteurs EPR à Penly. « Au pic en 2029, on devrait être à 7 600 emplois », chiffre la représentante d'EDF. Dès lors, s'engager dans de telles filières de formation, « c'est la garantie de trouver un emploi et de partager la passion des salariés qui travaillent au quotidien pour produire de l'électricité. Avec tout ça, dans des conditions de travail qui sont plutôt exaltantes et des salaires en moyenne 18 % au-dessus des autres filières industrielles. »

Pour moi, le parrain, c'est encore plus important que la bourse en elle-même, ça vaut de l'or.

Proviseur du lycée Tocqueville

Le proviseur a souligné d'autre part que les jeunes non retenus auront d'autres opportunités. « L'important est de garder cette envie, d'être persévérant. » Dès la cérémonie de jeudi, Renan Mahé et Hugo Scagliola (deux des présélectionnés mais n'ayant pas eu la chance de faire partie des huit) ont eu la surprise de se voir attribuer également l'accompagnement de parrains. « Pour moi, le parrain, c'est encore plus important que la bourse en elle-même, ça vaut de l'or. Ce qu'on attend des parrains et marraines, c'est de conseiller et d'être facilitateur », a assuré le proviseur.

Si « l'engagement » est un marqueur culturel de l'établissement de formation, « on essaie de marquer un engagement encore un peu plus fort dans le naval et le nucléaire », a poursuivi le proviseur. Outre ce partenariat en lien avec l'Université des métiers du nucléaire, le lycée Tocqueville espère également mettre sur pied un BTS maintenance des systèmes de production après avoir « été approché par l'école atomique. »

Frédéric Girot

Jean-Philippe MASSIEU



Les huit élèves boursiers et deux présélectionnés qui vont être parrainés aussi lors d'une cérémonie jeudi au lycée Tocqueville avec des professionnels de la filière nucléaire.